



DORDOGNE

Pour ne jamais oublier les déportés

Le long travail de Bernard Reviriego et de deux élus, Jean-Marie Queyroi et Rémy Durrens, a permis de retracer le parcours de vie de ces victimes de la Shoah

Vincennes, Caen, Paris
Recherches dans l'annuaire
Des photographies

Cherveix-Cubas

Pour ne jamais oublier les déportés

Le long travail de Bernard Reviriego et de deux élus, Jean-Marie Queyroi et Rémy Durrens, a permis de retracer le parcours de vie de ces victimes de la Shoah

Huit noms. Huit inscriptions sur une modeste stèle pour ne jamais oublier huit vies brisées, huit corps brûlés, huit histoires effacées par la barbarie nazie. Quatre-vingt-un ans après leur mort, le souvenir de Lina Chrapaty, Rosa Chrapaty, Cécile Reutenhauer, Riwka Rossinsky, Jacques Rossinsky (1), Jenny Prinz et des frères Ignace et Alfred Prinz - respectivement âgés de 12 et 10ans -, sera enfin célébré grâce à l'opiniâtreté d'un historien et de deux élus municipaux de Cherveix-Cubas.

«C'est mon dernier mandat, souffle Jean-Marie Queyroi, 79ans. Si je n'avais pas pu faire ça, je me serais senti coupable.» Le maire de la bourgade de 500 âmes peut partir tranquille: samedi 6septembre à 18heures, le monument à la mémoire des victimes de la Shoah sera dévoilé en présence de la population et des descendants de ces trois familles de Juifs déportés. C'est l'épilogue de minutieuses recherches et d'innombrables coups de fil. «J'ai mené une véritable enquête policière pour tenter de retrouver des membres de chaque famille», souffle Rémy Durrens, conseiller municipal de Cherveix-Cubas et agrégé d'histoire.

Vincennes, Caen,
Paris

L'investigation a débuté il y a plus d'une dizaine d'années, après la lecture de l'ouvrage de référence écrit par l'archiviste Bernard Reviriego («Les Juifs en Dordogne 1939-1944», éd. Fanlac). Le Périgordin, grâce à un travail de bénédictin, était parvenu à dresser de courtes notices bio-

graphiques de personnes juives déportées pendant la guerre. «J'ai remarqué qu'il y avait trois familles de Cherveix-Cubas. À l'époque, les gens d'ici ont peut-être voulu oublier mais moi, il fallait que je sache.»

En 2023, l'élection de Rémy Durrens au Conseil municipal a permis de relancer la machine. «Je me suis rendu aux archives de Périgueux mais aussi à Vincennes, à Paris ou à Caen pour tenter d'identifier les familles des déportés», dépeint l'historien. Il ajoute, dans un sourire: «Parfois, ça a été relativement simple, parfois ça a été plus compliqué.» Exemple probant avec les recherches sur la famille Prinz.

Recherches dans
l'annuaire

«J'ai pris l'annuaire et j'ai écrit à tous les Prinz d'Alsace. Un jour, j'ai reçu une réponse d'une personne qui aimait la généalogie. En cherchant dans les archives de Strasbourg, on a fini par identifier un descendant. Il était très touché», explique Rémy Durrens. Cette enquête menée partout dans

l'Hexagone a trouvé un prolongement local. «En recherchant ici, nous avons trouvé des éléments», glisse Jean-Marie Queyroi.

En plus de la généalogie des déportés, les élus ont pu retracer leur parcours de vie. Les Chrapaty, les Prinz et les Rossinsky, originaires d'Europe de l'Est, avaient fui les pogroms et les persécutions et s'étaient réfugiés en Alsace. L'évacuation de la région en septembre 1939 les avait finalement conduits vers le Périgord, et plus précisément à Cherveix-Cubas. «Ils y étaient parfaitement intégrés», souligne le premier magistrat Jean-Marie Queyroi, né en 1946. Il ajoute: «Ma tante m'avait dit que tout le village trouvait très jolie une des filles Chrapaty...»

Des photographies

«Nous avons interrogé tous ceux qui pouvaient avoir des souvenirs de cette époque», insiste Rémy Durrens. Il y a eu cette vieille dame, âgée de 7ans en 1944, qui n'a rien oublié du jour de la rafle; et ce vieux monsieur qui, gamin, faisait les 400 coups avec le petit Prinz. Des moments de vie qui, plus qu'un nom, racontent vraiment qui étaient ces malheureux conduits à l'abattoir par la folie des hommes.

Les enquêteurs de la mémoire ont mis la main sur des documents encore plus poignants: des photographies de chaque famille. Jacques Rossinsky a fière allure dans son beau costume clair, les frangins Prinz sont à croquer avec leur belle bouille joufflue et l'on com-

prend pourquoi tout le village était tombé sous le charme de Rosa Chrapaty.

(1) Jacques Rossinsky n'a pas été déporté. Il a été arrêté puis fusillé à Brantôme le 26mars 1944.

La rafle

Premiers jours d'avril 1944. La population de Cherveix-Cubas célèbre les Rameaux lorsque la division Brehmer, bien renseignée, fait irruption dans le village. Les nazis interpellent rapidement cinq femmes et deux enfants. «Pour les Chrapaty, c'est allé très vite, des témoignages parlent d'à peine un quart d'heure», contextualise Rémy Durrens. D'après les recherches de Bernard Reviriego, les sept malheureux seront transférés à Drancy le 8avril, par le convoi n°72, avant d'être conduits à Auschwitz-Birkenau. Personne ne reviendra.

«Nous avons interrogé tous ceux

qui pouvaient avoir

des souvenirs

de cette époque» ■



La famille Prinz a été transférée à Drancy le 8avril 1944, avant de partir à Auschwitz. Alfred Prinz avait 12ans. Ignace Prinz avait 10ans. Cécile Chrapaty, épouse Reutenhauer, avait 26ans. Rosa Chrapaty avait 38ans. Jacques Rossinsky avait 40ans. Il est mort fusillé à Brantôme. Jenny Prinz avait 41ans. Lina Chrapaty avait 68ans. Rebecca Rossinsky, dite Riwka, avait 64ans. Rémy Durrens

et le maire Jean-Marie Queyroi ont mené une longue enquête. Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.



La famille Prinz a été transférée à Drancy le 8avril 1944, avant de partir à Auschwitz. Alfred Prinz avait 12ans. Ignace Prinz avait 10ans. Cécile Chrapaty, épouse Reutenhauer, avait 26ans. Rosa Chrapaty avait 38ans. Jacques Rossinsky avait 40ans. Il est mort fusillé à Brantôme. Jenny Prinz avait 41ans. Lina Chrapaty avait 68ans. Rebecca Rossinsky, dite Riwka, avait 64ans. Rémy Durrens et le maire Jean-Marie Queyroi ont mené une longue enquête. Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.



La famille Prinz a été transférée à Drancy le 8 avril 1944, avant de partir à Auschwitz. Alfred Prinz avait 12ans. Ignace Prinz avait 10ans. Cécile Chrapaty, épouse Reutenhauer, avait 26ans. Rosa Chrapaty avait 38ans. Jacques Rossinsky avait 40ans. Il est mort fusillé à Brantôme. Jenny Prinz avait 41ans. Lina Chrapaty avait 68ans. Rebecca Rossinsky, dite Riwka, avait 64ans. Rémy Durrens et le maire Jean-Marie Queyroi ont mené une longue enquête. Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.



La famille Prinz a été transférée à Drancy le 8 avril 1944, avant de partir à Auschwitz. Alfred Prinz avait 12ans. Ignace Prinz avait 10ans. Cécile Chrapaty, épouse Reutenhauer, avait 26ans. Rosa Chrapaty avait 38ans. Jacques Rossinsky avait 40ans. Il est mort fusillé à Brantôme. Jenny Prinz avait 41ans. Lina Chrapaty avait 68ans. Rebecca Rossinsky, dite Riwka, avait 64ans. Rémy Durrens et le maire Jean-Marie Queyroi ont mené une longue enquête. Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.



La famille Prinz a été transférée à Drancy le 8 avril 1944, avant de partir à Auschwitz. Alfred Prinz avait 12ans. Ignace Prinz avait 10ans. Cécile Chrapaty, épouse Reutenhauer, avait 26ans. Rosa Chrapaty avait 38ans. Jacques Rossinsky avait 40ans. Il est mort fusillé à Brantôme. Jenny Prinz avait 41ans. Lina Chrapaty avait 68ans. Rebecca Rossinsky, dite Riwka, avait 64ans. Rémy Durrens et le maire Jean-Marie Queyroi ont mené une longue enquête. Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.

Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.



La famille Prinz a été transférée à Drancy le 8 avril 1944, avant de partir à Auschwitz. Alfred Prinz avait 12ans. Ignace Prinz avait 10ans. Cécile Chrapaty, épouse Reutenhauer, avait 26ans. Rosa Chrapaty avait 38ans. Jacques Rossinsky avait 40ans. Il est mort fusillé à Brantôme. Jenny Prinz avait 41ans. Lina Chrapaty avait 68ans. Rebecca Rossinsky, dite Riwka, avait 64ans. Rémy Durrens et le maire Jean-Marie Queyroi ont mené une longue enquête. Image fournie par la commune de Cherveix-Cubas C. B.

